

Garron Jules, parcours de captivité¹

Arson Hervé

V1,01

21/12/2022

Jules Garron a été honoré par une cérémonie officielle en 1945 : il a été choisi comme étant le « millionième rapatrié² » par le ministre en charge des prisonniers de guerre. La fiche de suivi de captivité au SHD-Caen est ornée d'un drapeau tricolore. Le parcours de Jules Garron avait-il quelque chose de particulier qui aurait justifié qu'il soit sélectionné pour cette cérémonie ? L'honneur rendu à Jules Garron en 1945 s'est-il prolongé par une reconnaissance nationale après la guerre ?

État civil et situation militaire

Jules Gaston Garron était né le 9 août 1908 à Majastres (Basses Alpes, Alpes de Haute Provence aujourd'hui). Son dossier au Service Historique de la Défense Nationale à Caen contient sa fiche de suivi de captivité et une demande de titre Interné Résistant. Ce dossier ne contient pas de fiche d'état civil. Les Allemands l'ont enregistré en précisant le prénom du père : Marius, et le nom de la mère : Albes. Sur la fiche médicale lors de la démobilisation, le nom du père est noté Laurent et celui de la mère Eugénie Albes.

Il a déclaré habiter avant la guerre à Sisteron (même département), au 11 rue du Glissoir, et exercer la profession de voyageur de commerce. Sa situation de famille n'est nulle part précisée.

Il a été recruté à Digne, matricule 77. En 1939, il a rejoint le 22^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale, 3^{ème} Groupe. Il a été affecté en tant que sergent auprès de l'État Major. Le grade noté à la démobilisation était : Maréchal des Logis.

Capture et transfert en Allemagne

Il a été capturé à Lille (Nord) le 31 mai 1940 ; le 24 juin 1940, il a été enregistré sous le matricule 29 803 au Stalag III B. Ce Stalag était situé à Fürstenberg, commune fusionnée aujourd'hui avec Eisenhüttenstadt, sur les rives de l'Oder, à l'est de Berlin³. Les prisonniers listés en même temps que lui ont transité par le Stalag VI C au sud de Bonn.

Évasions échouées

Le 5 décembre 1941, son nom figure sur une liste de prisonniers du Stalag III B⁴. Les Allemands ont précisé : Zurrückversetzt am 5/12/41 Stalag III C. S'il a été à nouveau transféré, c'est qu'il était préalablement parti du Stalag III B. S'agissait-il d'une évasion échouée, a-t-il été repris et reconduit provisoirement au Stalag III C ? Ce serait surprenant, le III C était situé plus à l'est, en Pologne aujourd'hui.

Les Meldungen évoquées⁵ sur la fiche de suivi de captivité ne correspondent pas à celles qui

1 Meldung, attestations et dossier statut AC 21 P 612 114 ; articles.

2 Le millionième rapatrié ne pouvait pas représenter le millionième prisonnier rapatrié puisqu'il ne restait plus que 950 000 prisonniers français en Allemagne au début de l'année 1945.

3 Meldung 225 du Stalag III B diffusée en novembre 1940.

4 Meldung 640 du Stalag III B diffusée en février 1942.

5 La Meldung 97 du Stalag III C et la Meldung 366 du Stalag III B citées sur la fiche de suivi de captivité n'ont pas été présentées.

ont été présentées lors de la consultation du dossier.

Des attestations nous renseignent sur la suite du parcours. Il a été affecté au kommando n° 34 du Stalag III B à Alt Rüdnitz près de Kustrin sur Oder. C'est de là qu'il tente de s'évader avec trois autres camarades dans la nuit du 11 au 12 mai 1942, mais les évadés sont repris.

Internement au Stalag 325

Jules Garron fait l'objet rapidement d'une mesure de déportation vers le Gouvernement Général de Pologne⁶. Le transfert d'Alt Drewitz vers Rawa-Ruska est daté du 26 juin 1942. Sur la Meldung, une mention est portée en haut de la page : transport 184 (Rawa-Ruska). Ses camarades témoignent de son activité de meneur lors d'un mouvement de grève pour protester contre le blocage des colis. Rien n'indique que Jules Garron ait été affecté à un kommando du Stalag 325.

Renvoi en Allemagne

Il a été renvoyé au Stalag III C⁷, à Alt Drewitz à l'est de l'Oder, actuellement en Pologne (Drzewica). Le transfert a eu lieu le 21 décembre 1942. Selon les attestations délivrées par ses camarades, il a été affecté à un kommando de travail, sans autre précision.

Évasion de la région proche de l'Oder

Jules Garron, Charles Sureau et Louis Pagès s'échappent de ce kommando en janvier 1945. Ils déclarent avoir traversé les lignes allemandes et réussi à rejoindre les troupes anglaises en avril 1945. Leurs déclarations ne précisent ni les lieux ni les dates. Ils n'indiquent pas non plus comment ils ont vécu dans une zone de combat entre janvier et avril 1945.

Libération et après-guerre

Jules Garron a été rapatrié par avion le 1^{er} juin 1945 par Orsay.

Il a adressé une demande de titre le 28 février 1962. Il habitait toujours à Sisteron, au 3 rue Droite. Sur cette demande, il déclare avoir été transféré à Rawa-Ruska en avril 1942, puis avoir été affecté à Stryj de juin à décembre 1942 ; enfin il aurait tenté de s'évader de Stryj et, repris, aurait été renvoyé à Rawa-Ruska de décembre 1942 à mars 1943. Il date son retour en Allemagne, à Alt Drewitz en mars 1943.

Les déclarations du demandeur de titre entrent en contradiction avec les dates enregistrées sur les Meldungen. La commission qui a examiné le dossier s'est interrogée sur l'activité de l'intéressé en Allemagne et l'a invité à compléter son dossier, ce qui n'a pas été fait. Des lacunes subsistent dans le parcours de l'évadé Jules Garron.

Le fait d'avoir été « millionième rapatrié » n'a eu aucune influence sur la décision de la commission. Elle a émis un avis défavorable. Le fait d'avoir été reçu en grandes pompes par le Ministre lors de son rapatriement en 1945 n'a pas fait obtenir à Jules Garron le titre Interné Résistant.

6 Meldung 278 du Stalag III C ouverte le 20 mai 1942.

7 Meldung 714 du Stalag 325 ouverte le 24 février 1943.